



histoires communautaires

Octobre 2005

ISBN #1-55382-156-4

L'initiative Quartiers en essor à Thunder Bay

L'initiative Quartiers en essor est peut-être complexe mais ses objectifs sont clairs. L'initiative porte sur de vraies personnes qui s'entraident dans le but de faire de leurs quartiers des milieux de vie plus agréables où vivre. Depuis son lancement en février 2005, Quartiers en essor a inspiré de l'optimisme et suscité de l'espoir dans les collectivités. Les partenaires sont excités de constater que le programme atteint les résultats escomptés : des citoyens et citoyennes s'impliquent dans la revitalisation de leurs quartiers et le gouvernement reçoit la rétroaction dont il a besoin pour les soutenir efficacement. Dans cette collection d'histoires, on présente chacun des quartiers participant à Quartiers en essor tel qu'il était au début de l'initiative. Une deuxième collection d'histoires sera publiée lorsque Quartiers en essor prendra fin au bout de quatorze mois afin de documenter les changements et les apprentissages résultant de ses actions. Pour en savoir plus à propos de Quartiers en essor, visitez le www.anccommunity.ca

Un peu d'histoire

Avant l'arrivée des Européens, la culture dominante dans la région sise entre la Baie Géorgienne et les Prairies était celle des Ojibwés. Ce sont des commerçants de fourrures qui auraient donné, dans les années 1600, le nom de Baie de Tonnaire à la rive nord du Lac Supérieur. Mais il aura fallu attendre jusqu'en 1970 pour la fusion des deux anciennes municipalités jumelles, Port Arthur et Fort William, et la création Thunder Bay. Il y a bien longtemps, les Autochtones circulaient dans leur territoire en navigant les réseaux de lacs et de rivières. Ces voies nautiques et le chemin de fer, qui a été construit dans les années 1880, ont fait de la région un point d'expédition de céréales et de billes de bois très important. Durant les années 1920, les deux municipalités jumelles étaient le plus important centre de manutention de l'Amérique du Nord.

Au fil des ans, les activités dans la région liées à l'exploitation forestière et à l'expédition ont



diminué. L'industrie de la pâte et du papier traverse actuellement une période de restructuration majeure et beaucoup d'emplois bien payés disparaissent. Toutefois, pour ajouter une note plus positive, disons que l'ouverture de l'Université Lakehead et du Confederation College (collège d'arts appliqués et de sciences), la reconstruction du vieux Fort William et les multiples manifestations sportives d'envergure nationale et internationale ont concouru à ce que Thunder Bay devienne une véritable destination éducative et touristique. En contrepartie, il faut aussi dire que l'économie locale

n'offre pas les possibilités des grandes villes au sud de sorte que beaucoup de diplômés de l'université et du collège quittent la région. Ceux et celles qui restent en région font face à une vive concurrence pour des emplois de niveau débutant.

En 2001, la population de Thunder Bay était de 121 986, une diminution de 3,6 p. cent par rapport au recensement de 1996 (126 643). La population de Thunder Bay est vieillissante. En 2001, 25 p. cent des résidentes et résidents de la ville étaient âgés de plus de cinquante-cinq ans (une augmen-

Centraide Thunder Bay

Depuis sa fondation en 1964, Centraide Thunder Bay (CTB) s'est concentré sur le financement d'organisations communautaires et, jusqu'à l'avènement de l'initiative Quartiers en essor, l'organisme avait mis peu d'efforts dans le développement communautaire. Mais voilà que l'intérêt manifesté par ses donateurs à l'égard de solutions intégrées et durables pour régler des problèmes locaux a incité CTB et son conseil d'administration à participer à Quartiers en essor.

Joanne Kembel explique : « Étant donné que le développement de la conscience communautaire exige beaucoup de travail préparatoire en amont et que cela peut prendre du temps avant d'aboutir à des résultats tangibles, notre conseil d'administration s'est engagé avec précaution sur cette voie. Comme notre milieu et Centraide Thunder Bay ne sont pas de la taille des autres organismes Centraide participant à Quartiers en essor, nous craignons que l'initiative n'épuise nos ressources traditionnellement affectées à notre campagne de financement. Néanmoins, la possibilité d'établir des liens avec les autres organisations partenaires de Quartiers en essor et d'en apprendre davantage sur des approches viables était extrêmement attrayante ».

Le personnel de CTB croit que cette nouvelle manière de travailler a déjà généré des résultats dans le quartier choisi ainsi que dans les organismes communautaires soutenus par CTB. Selon Cameron Nicolson, l'ancien président de CTB et conseiller pour Quartiers en essor : « Beaucoup de personnes dans Thunder Bay reconnaissent qu'il faut se concerter davantage dans la collectivité et adopter une attitude plus positive à l'égard de notre avenir. Quartiers en essor offre la possibilité de transformer un quartier de manière durable et globale. Cela influencera sans doute les actions futures de Centraide Thunder Bay ».

L'implication de Cameron dans Quartiers en essor est unique. À titre de bénévole, il a eu un rôle déterminant dans le choix du quartier, l'orchestration du lancement de l'initiative et l'orientation du travail.

tation par rapport à 22 p. cent en 1996). La proportion d'Autochtones est de 7 p. cent comparativement à 1 p. cent dans le reste de la province. Les niveaux moyens de revenu, d'emploi et de participation au marché du travail y sont inférieurs à la moyenne provinciale et le pourcentage de personnes dont le revenu est fixe y est plus élevé (13,7 p. cent à comparer à 9,8 p. cent). L'alcool, la consommation de drogues et la toxicomanie sont des problèmes graves chez les jeunes et la région fait mauvaise figure au chapitre des indicateurs d'habitudes de vie (par ex. poids, tabagisme, exercice et alimentation).

En dépit de ses problèmes économiques, la population de Thunder Bay est fière de son héritage nord-ontarien et elle a de profondes racines communautaires et familiales. Selon Joanne Kembel, directrice générale de Centraide Thunder Bay : « Notre situation économique est difficile et la hausse des coûts du mazout et de l'essence va ajouter au stress des petites entreprises qui luttent pour demeurer concurrentielles. Par ailleurs, nous nous employons à rebâtir la confiance dans notre collectivité, le dernier conseil municipal ayant connu de sérieux ratés. Il faudra du temps pour apaiser les inquiétudes de la population, mais Quartiers en essor propose une approche à long terme pour s'attaquer au genre de problèmes qui sont les nôtres. Nous croyons en l'impact potentiel de l'initiative sur notre collectivité en général ».

Sélection du quartier, façon Thunder Bay

En se préparant à la sélection de l'endroit où allait se dérouler Quartiers en essor Thunder Bay, un membre de son comité de direction a organisé des consultations auprès de représentants des gouvernements fédéral et provincial, de l'administration municipale et des prestataires de services de la région. Chacun devait suggérer un secteur de la

ville qui pourrait bénéficier de l'initiative. Suivant cette consultation, les noms de cinq quartiers sont ressortis. Ils ont été soumis à un examen au cours d'une réunion préliminaire de Quartiers en essor, à laquelle assistaient trente représentants d'organismes communautaires. Lors de cette rencontre, les participants ont analysé les actifs propres à chacun des cinq quartiers envisagés et leurs faiblesses.

Par la suite, l'équipe de gestion de trois membres de Quartiers en essor a distribué des questionnaires aux divers prestataires de services actifs dans les cinq quartiers afin d'obtenir plus de données sur les actifs de leur milieu, ses leaders potentiels et les personnes susceptibles de participer. Aussi, une chercheuse fut engagée pour mener des entrevues auprès du service de la police, des responsables d'un programme d'alphabétisation dans Thunder Bay, des membres du conseil de planification sociale de Lakehead et des représentants du Service d'urbanisme et d'aménagement de la Ville.

« Suivant cette recherche, nous avons constaté qu'aucun organisme local ne colligeait d'informations par quartier », explique Joanne Kembel, dg de CTB. « Déjà, Quartiers en essor a pu démontrer aux organismes locaux et au service municipal d'urbanisme les avantages de recueillir des données par quartier et sans doute que nos données informeront d'autres collectes de statistiques ».

Une fois toute l'information recueillie, le comité de direction de Quartiers en essor a examiné les quartiers retenus en fonction de six critères : leadership existant, nombre d'organismes, d'entreprises et de prestataires de services actifs dans le milieu, taille du quartier, ses actifs et problèmes, existence d'une population diversifiée et la mesure dans laquelle il sera possible de régler certains problèmes à l'intérieur d'une période de quatorze mois (durée de l'initiative). Le quartier Simpson-Ogden s'est retrouvé très rapidement en tête de

liste et, suivant d'autres consultations avec la population, des organismes locaux et des prestataires de services, c'est lui qui fut sélectionné en fin de compte.

Description du quartier

Le quartier Simpson-Ogden a été ainsi nommé en l'honneur de deux citoyens qui se sont illustrés dans les années 1800. Il se situe au deuxième rang en termes d'ancienneté des quartiers résidentiels de Thunder Bay. C'est autour de la rue Simpson que s'est développé, dans les années 1900, le premier quartier des affaires. Sur la rue Ogden, on retrouve un parc communautaire vieux de plus de quatre-vingt ans. En parcourant la rue Simpson du nord vers le sud, on a un bon aperçu de la diversité ethnique et socioéconomique du quartier. La rue qui comporte quatre voies dans les frontières du quartier est souvent congestionnée. Ses immeubles commerciaux ont pour la plupart deux ou trois étages et les deuxième et troisième sont souvent occupés par des logements.

Il fut une époque où la rue Simpson était en pleine effervescence mais, aujourd'hui, les commerces montrent plutôt des signes de déclin. Même si elles sont encore cent soixante-quinze, beaucoup d'entreprises ont fermé leurs portes et laissé dans leur sillage des fenêtres et des portes condamnées. La *Simpson-Ogden Business Improvement Association* (BIA) a fait planter des arbres et installer des bancs de parc et des paniers de fleurs dans un effort pour améliorer l'apparence du quartier, mais l'allure délabrée de bon nombre de bâtisses illustre le combat que doit livrer la rue Simpson pour se tailler une place dans la communauté moderne des affaires de Thunder Bay.

Une gare de triage et des hangars constituent la frontière est du quartier et un deuxième secteur

commercial, autour de la rue May, qui devient l'avenue Memorial plus au nord, constitue sa frontière ouest. De grands centres commerciaux constituent ses frontières nord et sud. La population locale doit se déplacer sur trois pâtés de maisons, à la frontière sud de Simpson-Ogden, pour atteindre l'épicerie la plus proche, située près du mail Victoriaville. Ce centre commercial abrite plusieurs services municipaux, dont le service d'urbanisme et d'aménagement, le service des loisirs et parcs, ainsi que des prestataires de services sans but lucratif.

Un peu plus au sud, dans le quartier Victoriaville, se trouvent l'hôtel de ville, une banque alimentaire, un centre d'hébergement pour personnes sans abri, une bibliothèque publique, le club de curling Fort William Gardens et un stade multifonctionnel. En 2003, les membres de BIA Victoriaville et un groupe de citoyens concernés ont formé une coalition nommée « *Downtown Now* ». Ils ont travaillé de concert avec des employés municipaux pour mettre au point un plan de revitalisation de base, lequel a été soumis récemment au conseil de ville pour approbation. Même si le quartier Simpson-Ogden ne fait pas partie en tant que tel de la zone de revitalisation prévue, la possibilité de partager les projets de restauration avec Quartiers en essor sera explorée.

Outre les zones commerciales le long des rues Simpson et May, le reste du quartier Simpson-Ogden est constitué de propriétés résidentielles. Environ le deux tiers du parc immobilier comprend des petites maisons unifamiliales. Plus de la moitié d'entre elles ont été construites avant 1946. Un certain nombre de maisons plus grandes ont été transformées en logements multiples. Bien que plusieurs demeures soient propres et bien entretenues, les résidents s'inquiètent de la douzaine de maisons vacantes, incendiées ou condamnées, parsemées ici et là dans le quartier. En plus de ses actifs commerciaux et de son parc de logements, le

quartier Simpson-Ogden possède une piscine publique, un centre communautaire et deux écoles élémentaires. Outre les cours d'école et les aires de jeux adjacentes à la piscine et au centre communautaire, il n'y a pas d'autres parcs ni espaces verts dans le quartier.

La population de Simpson-Ogden s'est débattue pour conserver les services qu'elle a. La piscine et une de ses écoles élémentaires devaient être fermées au cours des dernières années, mais l'opposition massive de la population locale a convaincu les autorités de les garder ouvertes.

La population de Simpson-Ogden

La population de Simpson-Ogden compte environ 2 500 ménages et une population de quelque 5 000 personnes. Au début de l'initiative Quartiers en essor, les quelques statistiques existantes pour décrire la population du quartier avaient été extrapolées à partir de trois districts de recensement qui correspondaient plus ou moins aux frontières de Simpson-Ogden. Selon les données du recensement, 16,3 p. cent des ménages dans le district le plus au nord du quartier sont à faible revenu, dans le district du centre, 22,8 p. cent sont à faible revenu et dans le district le plus au sud, 35,7 p. cent sont à faible revenu. Malgré tout, le pourcentage le plus bas de ménages à faible revenu dans Simpson-Ogden est plus élevé que le pourcentage moyen de ménages à faible revenu pour la région, soit 11,4 p. cent.

Le quartier est habité principalement par des descendants d'immigrants européens, notamment des Polonais, des Ukrainiens, des Britanniques, des Allemands, des Finlandais, des Hollandais, des Allemands et des Italiens et par une forte proportion d'Autochtones. Le personnel de Quartiers en essor a rencontré des représentants de la Stratégie pour les Autochtones vivant en milieu urbain de Thun-

der Bay afin de partager des données et discuter des liens possibles entre les deux programmes. Des projets de collaboration en termes d'initiatives stratégiques et de renforcement de capacités sont à l'étude.

Actifs communautaires

Grâce à l'implication du docteur Joanne Zamparo, membre du C.A. de CTB et du comité de direction de Quartiers en essor, le quartier Simpson-Ogden a fait partie d'un cours théorique d'un mois à l'École de travail social de l'Université Lakehead. Le personnel de Quartiers en essor a demandé aux étudiantes et étudiants de mener des groupes de discussion avec des représentants de la communauté des affaires et des personnes âgées, d'organiser un forum stratégique et d'analyser le contexte historique et les projets de revitalisation de quartier élaborés antérieurement. Les étudiants ont apprécié l'occasion d'appliquer la théorie à la pratique et plusieurs ont offert leurs services à titre bénévole.

Le centre de santé communautaire NorWest est considéré comme un point d'ancrage dans Simpson-Ogden et son personnel a facilité les contacts entre Quartiers en essor et les autres services et membres de la collectivité. On retrouve sur la rue Simpson est une des trois succursales de Norwest. Les médecins et infirmières praticiennes qui y travaillent pourvoient l'équivalent de trois postes à temps plein médecin et trois postes à temps plein soins infirmiers. Le salaire des employés relève du ministère ontarien responsable des soins de longue durée.

Quoi qu'il ait été ouvert à l'origine pour desservir le quartier de Simpson-Ogden, le centre communautaire a étendu son mandat au cours des trois dernières années pour couvrir la ville toute entière et ses deux programmes satellites desservent

tout le nord-ouest ontarien. Les trois succursales du centre de santé offrent en tout et partout environ cinquante programmes communautaires. À Thunder Bay, le centre axe ses interventions sur la petite enfance (enfants âgés de zéro à trois ans), la population autochtone locale et les personnes âgées. Il offre également de la formation sur la nutrition et le syndrome d'intoxication fœtale à l'alcool. Le centre offre aussi un certain nombre de programmes d'extension, y compris FOCUS, un programme qui s'attaque aux problèmes et aux blessures résultant de la consommation de drogues et d'alcool. Le coordonnateur de FOCUS, Darren Borg, est un membre actif du groupe de validation des politiques de Quartiers en essor, un comité qui vient d'être mis sur pied.

De plus, le centre de santé offre un programme d'éducation sur les drogues injectées et l'échange de seringues (Superior Points). Beaucoup d'usagers vivant dans le quartier Simpson-Ogden y ont recours. Le programme distribue des seringues et de la documentation pertinente sur l'ensemble du territoire de Thunder Bay.

Le centre communautaire Ogden est un deuxième établissement très fréquenté dans le quartier. La Ville y offre gratuitement quelques activités et programmes récréatifs pour une clientèle d'âges et d'intérêts variés. Le gymnase de l'école communautaire Ogden est adjacent au centre communautaire et les organismes sans but lucratif y ont accès gratuitement.

Le conseil de planification sociale Lakehead, situé tout à côté du mail Victoriaville, est un centre d'information et d'aiguillage communautaire. Quelques-uns de ces membres travaillent depuis 2003 à l'établissement d'une ligne secours 211 pour les services sociaux. En 2001, le conseil a publié *Hard Times*, un répertoire communautaire, qu'il s'emploie actuellement à actualiser dans le but d'une

réédition. Ce petit guide servira aux nombreux Ojibwés et Cris qui quittent leurs réserves pour s'installer dans le secteur et qui auront besoin de services d'établissement. Ces services, rendus possibles grâce au soutien du gouvernement provincial et de la municipalité, sont d'importantes ressources pour la population de Simpson-Ogden, mais le quartier est aussi riche d'un éventail diversifié de programmes privés et confessionnels.

Au nombre des actifs les plus importants du quartier, il faut compter les petits organismes confessionnels qui ont mis sur pied au fil des ans des programmes et des services. Ils ont contribué à développer une conscience communautaire dans leur environnement immédiat. Ainsi, le *New Life Christian Fellowship* procure à toutes les semaines et toute l'année un petit déjeuner de crêpes à quelque cent trente personnes provenant de tous les milieux. Les barbecues mensuels et l'invitation lancée régulièrement aux jeunes du quartier de venir jouer au basket-ball ont conduit beaucoup de personnes aux portes de l'église. Malgré le fait qu'elle soit nouvellement arrivée dans le secteur, par sa compassion à l'égard des personnes dans le besoin, la pasteure de cette église s'est fait beaucoup d'amis dans le quartier.

Le centre communautaire chrétien de Thunder Bay occupe une maison jumelée et c'est à partir de cet endroit qu'il offre des activités gratuites à la population. Le coordonnateur salarié du centre et un groupe de bénévoles s'occupent d'une banque alimentaire, d'un dépôt de vêtements, d'ateliers de cuisine, d'un programme mère-enfant, de cours d'alphabétisation, d'ateliers de préparation à l'école, de groupes d'artisanat, de paniers d'aliments et de repas communautaires. Les enfants sont invités à des classes de religion du dimanche au cours de l'été. Le centre est devenu un point d'ancrage dans la collectivité et les voisins sont à l'aise avec les travailleurs du centre.

L'Église unie Knox offre le repas du dimanche soir dix mois par année. Ce qui était d'abord une activité destinée aux étudiantes et étudiants a pris de l'ampleur et, aujourd'hui, on reçoit quelque cent invités par semaine. Les membres de l'église, par une foule de petits gestes comme la distribution de plants potagers aux résidences voisines de l'église, ont généreusement tendu la main à leurs voisins. L'église conserve des réserves d'aliments en cas d'urgence, mais n'offre pas de banque alimentaire en bonne et due forme. La ministre du culte vit dans un logement annexé à l'église et les résidentes et résidents du quartier en manque de nourriture, de vêtement et de conseil se présentent régulièrement au pas de sa porte. Le terrain entourant l'église est un oasis de beaux jardins bien entretenus dont les fruits et légumes sont régulièrement distribués à la population environnante.

Le *Underground Gym*, un centre récréatif pour les jeunes ouvert en soirée, a été créé en 1999 par Peter Panetta, un facteur le jour et un animateur communautaire bénévole le soir. En 2004, il a acheté pour la somme de deux cent dollars chacune trois bâtisses abandonnées du quartier Simpson-Ogden. Grâce aux dons et à l'aide de la communauté locale des affaires, Peter a pu restaurer l'intérieur de ces bâtisses et la subvention que vient de lui accorder la fondation Trillium lui permettra de réparer le toit d'un des édifices.

En se servant d'équipements de gymnase fournis à titre gracieux, Peter et un autre bénévole donnent des cours de boxe et des ateliers de mise en forme et coordonnent des séances d'entraînement et d'informatique trois soirs par semaine. L'hôpital local leur a fait don de dix ordinateurs et la Ville fournit gratuitement l'accès Internet haute vitesse. De soixante à quatre-vingts jeunes utilisent les équipements et Peter s'assure qu'ils ont leur mot à dire dans l'élaboration des programmes et des services. Peter s'explique ainsi : « Mon rêve c'est de voir ces jeunes faire pour les autres ce que j'ai

fait pour eux, créant ainsi un effet d'entraînement positif ».

Selon Jodi Carlson, coordonnatrice locale de Quartiers en essor : « Les églises et autres organisations locales se sont montrées très réceptives à l'idée de Quartiers en essor et beaucoup veulent participer à des groupes de discussion. Actuellement, nous rencontrons divers organismes du milieu. Nous répertorions les actifs du milieu et les situons sur le territoire. Nous cherchons à en savoir davantage sur les difficultés auxquelles font face les gens ». Jodi, Sandra Albertson, animatrice en développement communautaire et Lorraine Alarie, adjointe administrative, ont ouvert le 1^{er} août dernier, dans le quartier Simpson-Ogden, le bureau de Quartiers en essor.

Aller de l'avant

Le lancement officiel de Quartiers en essor Thunder Bay a eu lieu le 26 mai et quarante-cinq personnes : des résidentes et résidents du quartier, des prestataires de services, le maire et des représentants des gouvernements fédéral et provincial, étaient présentes. Une fête de quartier organisée dans la soirée du 13 juillet a attiré quatre cent participants. Ce fut l'occasion pour les gens de s'amuser, de casser la croûte ensemble et de frater-niser. Selon Sandra Albertson : « La fête a été une bonne occasion de démontrer que Quartiers en essor pouvait organiser un événement et rassembler les gens. Même si nous ne sommes qu'une équipe de trois personnes, les gens ont constaté ce qu'il était possible de faire même quand on n'est que quelques-uns à travailler ensemble. La fête a éveillé un sentiment d'optimisme et instillé une volonté renouvelée d'apporter du changement positif ».

Depuis le lancement de l'initiative et la fête de quartier, les employées de Quartiers en essor ont été

occupées à consulter les représentants des organismes privés, publics et sans but lucratif du quartier. Cela leur permet de mieux connaître les actifs et les forces du milieu et de ses organisations et de préparer les résidentes et résidents de Simpson-Ogden à s'impliquer dans la définition d'une vision de changement pour leur quartier, une vision qui orientera les efforts de revitalisation. L'Office national du film, un des organismes partenaires de Quartiers en essor, a filmé la population locale et produit une courte vidéo sur la vie dans Simpson-Ogden. Centraide Thunder Bay s'est servi de cette vidéo pour le lancement de sa campagne annuelle de financement. Le document rend bien compte de l'enthousiasme de la population à l'égard du processus de revitalisation de son quartier, éveille aussi l'intérêt du public pour l'initiative et le sensibilise à ses applications possibles dans d'autres quartiers de Thunder Bay.

Au fil des années, beaucoup de personnes et d'organismes ont travaillé fort à l'amélioration de la qualité de vie dans Simpson-Ogden. Jodi Carlson : « Quartiers en essor a éveillé l'intérêt de la région pour le quartier et les gens s'aperçoivent qu'on peut bâtir en s'appuyant sur les actifs de Simpson-Ogden. Ces constats conjugués à la structure de partenariat de Quartiers en essor et au soutien gouvernemental sont un puissant moteur pour améliorer les conditions de vie dans le quartier ».

Anne Makhoul

Anne Makhoul est coordonnatrice de la collection des histoires communautaires pour le compte de Caledon Institute of Social Policy.

Tous droits réservés © 2005 - Caledon Institute of Social Policy

1600, rue Scott, bureau 620

Ottawa (Ontario)

K1Y 4N7

Téléphone : (613) 729-3340

Télécopieur : (613) 729-3896

Courriel : caledon@caledoninst.org

Site Web : www.caledoninst.org